



WISCONSIN
UNIVERSITY OF WISCONSIN-MADISON

Vers une approche plus approfondie de la littérature pour élever le niveau de compétence linguistique des étudiants

François Victor Tochon

涂尚

Université du Wisconsin-Madison

Exposé donné au Département de français
Beijing Language and Culture University (BLCU)
20 octobre 2011

Paradoxes

- L'association des langues modernes (2007 et 2009) indique l'urgence de réformer les études littéraires:
- les cours de langue sont distincts des cours de littérature, au point que les étudiants qui prennent un cours de littérature n'en bénéficient pas sur le plan linguistique.
- Les deux doivent devenir complémentaires.
- L'approche communicative distingue lecture et rédaction alors qu'une approche plus profonde les intégrerait dans des projets créateurs.
- Les arts littéraires et les humanités sont nécessaires à tout projet de société, même scientifique.
- La littérature pourrait être développer comme une littéracie vivante.

Développer la littéracie

- **La littéracie est l'usage de pratiques en situation de concevoir et d'interpréter des significations sociales, historiques et culturelles.**

Elle implique une connaissance tacite des relations entre les conventions discursives et leur contexte d'utilisation et la capacité de réfléchir de façon critique à ces relations.

La littéracie est dynamique en raison de sa finalité, et elle varie selon le genre, la communauté langagière et la culture (Kern, 2000).

Apprentissages en surface

- Cette dichotomie entraîne des apprentissages de surface.
- Les apprenants enregistrent et reproduisent les informations dispensées; ils ne retravaillent pas les concepts en profondeur en essayant de reconceptualiser les informations dans un projet créateur qui puisse les transformer.
- L'apprentissage en profondeur requiert une compréhension en profondeur.
- L'apprentissage en surface est déterminé par des motivations extrinsèques.
- Le traitement du discours en profondeur implique de reconceptualiser la manière dont la réalité est perçue.

Enseigner en profondeur

- L'enseignement approfondi n'est pas prescriptif. L'enseignant personnalise les processus didactiques en référence à un contexte mouvant.
- Une pédagogie profonde du langage met l'accent sur la pertinence et la signification des contenus et des tâches choisies et développées **par les étudiants**.
- Ceux-ci conçoivent des projets thématiques et travaillent en grande partie de façon autodidacte.

L'organisation conceptuelle

- Procéder à partir de l'expérience personnelle, à laquelle une réflexion est associée.
- Conceptualiser de façon ouverte et participative.
- Opérer un cadrage critique grâce à l'analyse du contexte socioculturel et de l'intentionnalité discursive.
- Réinvestir les nouveaux savoirs en les intégrant dans un nouveau contexte impliquant une création et une transformation.

Enseigner des textes de façon approfondie

- Ne pas négliger au préalable les activités préalables à la lecture d'un texte: remue-méninges sur le sujet abordé, révision des concepts et termes clés, contextualisation du texte dans sa culture et la société de l'époque.
- La première lecture peut amener à établir une carte des concepts et événements les plus importants du texte abordé.
- Il est alors possible de se centrer sur certains aspects formels comme les réseaux sémantiques ou la syntaxe, les éléments de cohésion discursive.
- Aborder alors de façon critique l'organisation rhétorique du texte, les genre et le type de discours, évaluer sa compréhension et explorer les relations à la société et à la culture.
- Enfin, dériver de cette lecture une activité de rédaction qui permette d'en approfondir les concepts; certains aspects peuvent aussi être abordés oralement, entre pairs et mener à des projets.

Caractéristiques des projets

- Les projets éducatifs doivent faire l'objet d'une négociation. Ils visent des actions individuelles ou en petit groupe qui satisfont des aspirations personnelles et ont un but de socialisation du savoir.
- Les projets intègrent les nouveaux savoirs d'une manière créative et significative plutôt que fragmentaire. Ils permettent de relier la nouvelle connaissance à des situations à résoudre.
- Les projets éducatifs permettent de viser des connaissances de haut niveau.
- Les étudiants ne développent alors pas les contenus pour eux-mêmes mais peuvent aborder leur valeur pratique immédiate dans un contexte d'action.
- Les actions holistiques contribuent au développement créatif autonome des étudiants tout en mettant leurs savoirs en action sur un plan empirique.
- Les contenus ne sont pas imposés car l'étudiant doit pouvoir choisir sa trajectoire.

Les projets relient les modalités langagières

- Le professeur peut aider les étudiants à spécifier les tâches de chaque domaine en décrivant comment ils entendent réaliser leur projet.
- Ce descriptif peut former un contrat didactique.
- Les ressources textuelles, les activités d'écriture ou de vidéoscopie vont permettre d'articuler les modalités langagières en autant de domaines de tâches.

L'apprentissage représente alors une forme d'engagement

- Les critères de réussite de la tâche attendue à la fin du projet doivent être articulés par les étudiants. Ce sont eux qui conçoivent ce que va être leur contrat didactique.
- L'attention se centre sur le processus plutôt que les produits, qui peuvent évoluer au fil du projet, au fur et à mesure de leur action.
- Le professeur aide l'étudiant à échafauder ses plans et propose des ressources pour faciliter la réalisation du projet.
- Les étudiants peuvent opter pour leur manière préférée d'apprendre.

Tochon's IAPI Model

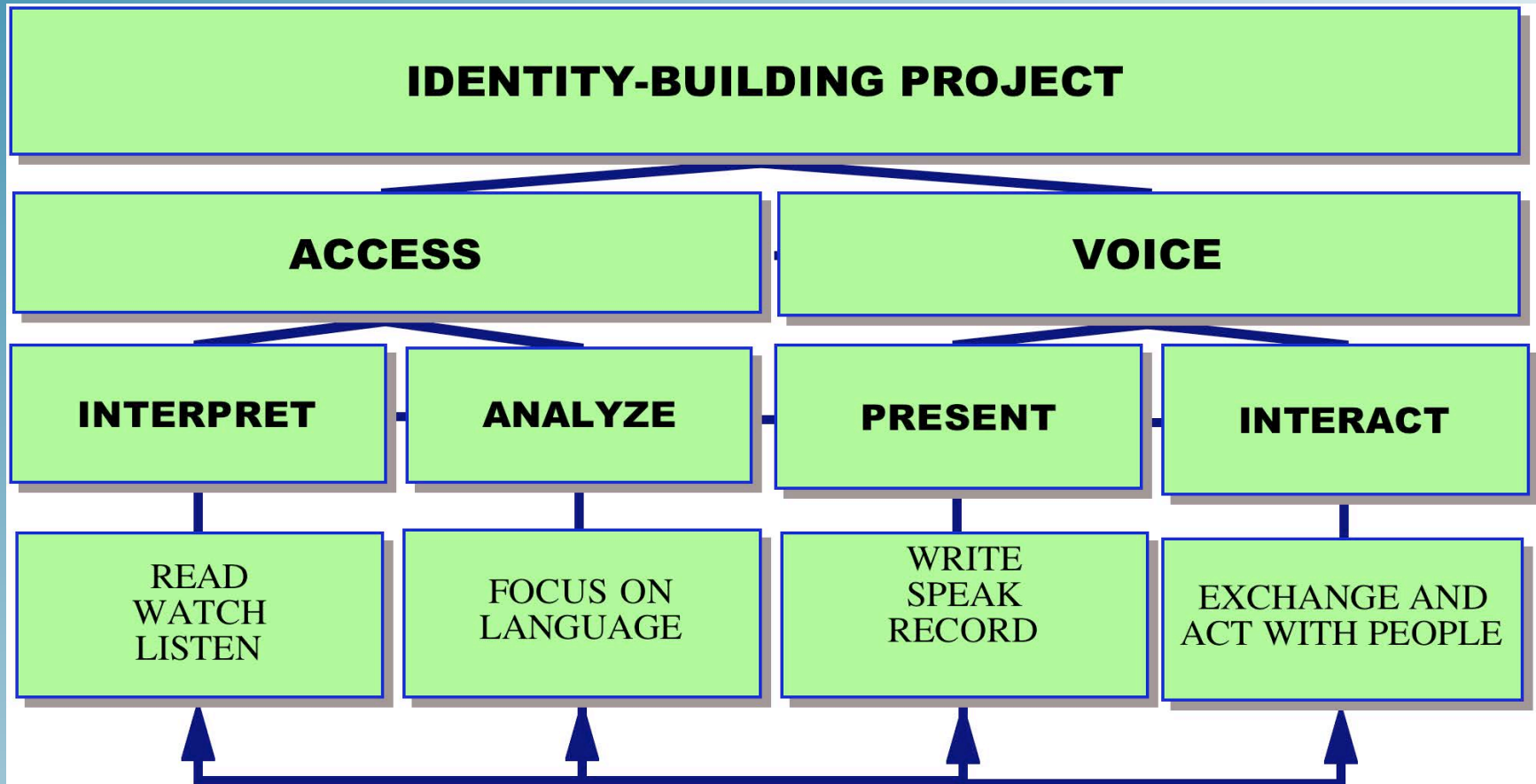


Figure 1.4
The IAPI Model and the Educative
Projects' Task Domains

Un exemple: la poésie-action

- Membre de la société genevoise des écrivains, l'auteur déplorait la disparition de la poésie dans la vie urbaine.
- D'où l'idée de tapisser la ville de poèmes. Les Villes de Genève et de Vernier ont accordé les fonds pour afficher 77 poèmes sur les panneaux d'affichage public, pendant un mois. Cette action a eu lieu en mars-avril 1985.
- Chaque poème a été porté à la main sur un fond original peint à l'acrylique par le peintre Mireille Wagnière et par la graphiste Helen Tilbury pour dix d'entre eux.
- Il s'agissait d'un art éphémère: un mois après, les poèmes ont été recouverts par des affiches publicitaires. Toutefois, cette poésie-action a déclenché une vague d'articles de presse dans les quotidiens et les magazines, puis des émissions radio et télévisées.

Un poème géant pour la paix

- Dans la ligne de cette action, la société d'affichage a accordé un vaste espace pendant deux mois au centre ville pour poser un poème pour la paix.
- Le fond original sur lequel a été posé le poème était un collage peint à l'acrylique par les peintres Denise Rauss et Isabelle Lebeau.
- L'oeuvre a été primée par le Livre Guinness des Records (Europe) comme le plus grand poème du monde. Il était posé sur des panneaux métalliques que la société d'affichage devait récupérer. Après exposition, le poème a été détruit.
- En classe, cette initiative n'est pas passée inaperçue. Les élèves sont entrés en harmonie.
- Ils ont conçu des poèmes sur fond musical dont certains ont été enregistrés en studio; ils ont peint des affiches-poèmes dont plusieurs ont été posées en ville.
- Un poème de Séverine Michellod, affiché dans la Vieille Ville, a attiré l'attention d'un journaliste qui lui a consacré une page dans un hebdomadaire.
- Huguette Junod a lancé un an plus tard une initiative s'inspirant de cette expérience; depuis, on voit de temps à autres des poèmes géants sur affiches.

L'Agir du coeur

- *Cette vague de poèmes par affiches visait d'abord la poésie comme psyché urbaine, mais elle a évolué de par la matérialité du signe transformé en action.*
- *L'action était porteuse de poésie et la poésie en semblait dans un premier temps l'unique but, se suffisant dans sa propre émergence comme valeur exposée.*
- L'Agir du coeur est né sur l'initiative de l'auteur en 1985; il constituait un groupe d'autoformation collaborative en poésie-action.
- L'idée était d'organiser une action poétique d'envergure, "non confessionnelle, non politique, non lucrative". Il s'agissait de stimuler la pensée dans la direction d'une écologie.
- l'agir du coeur conduisait à politiser l'émergence du littéraire, à *littéragir*.

Le poème pour la vie

- Ce poème-action a été conçu comme une prière sans religion.
- Le but était de diffuser une énergie conceptuelle dans une direction collectivement utile, grâce à l'énoncé d'objectifs de survie communs: "aimer, parce que l'anémie spirituelle contemporaine semble se doubler d'une famine affective; agir, parce que l'action pensée ne suffit pas pour changer".
- Aimer et agir devaient s'appliquer à la paix, à la carence alimentaire et à la pauvreté, aux problèmes écologiques majeurs: pollution de la terre, de l'air, de l'eau.
- Le passage de l'amour à l'action, dans le poème, devait brûler les problèmes.

Poème-action

- Ce poème-action a été diffusé à Genève le 12 décembre 1985.
- Il a été distribué sur 50'000 cartes postales avec un mode d'emploi: envoyer le poème à des amis étrangers pour qu'il se répande rapidement, y penser pendant quelques mois.
- Une conférence de presse a lancé le poème-action.
- Le poème a été traduit dans dix-huit langues et diffusé dans une quarantaine de pays. Pendant quelques mois, des milliers de personnes ont pensé un poème pour la vie.

Vers une approche plus approfondie de la littérature
François Victor Tochon (2011)

*Pure lumière
Nous sommes beaucoup à aimer
Nous aimons pour la paix
Nous aimons pour que chacun mange
Nous aimons pour que la terre soit pure
Nous aimons pour que l'eau soit pure
Nous aimons pour que l'air soit pur
Nous aimons pour qu'un espace d'amour
Se crée entre les humains
Que le feu de l'amour
Brûle d'amour nos problèmes*

*Pure lumière
Nous sommes beaucoup à agir
Nous agissons pour la paix
Nous agissons pour que chacun mange
Nous agissons pour que la terre soit pure
Nous agissons pour que l'eau soit pure
Nous agissons pour que l'air soit pur
Nous agissons pour qu'un amour force
Se crée en l'Humain
Que le feu de l'amour
Brûle d'amour nos problèmes*

Conclusion

- L'approche approfondie représente un tournant dans la manière d'enseigner la littérature.
- Il s'agit d'un mouvement influencé par la sémiotique appliquée.
- Il caractérise une vision dynamique de la littérature dans laquelle l'étudiant a sa place comme auteur.
- Cette approche en profondeur articulée par projets procède d'un mode de faire qui place l'étudiant dans un apprentissage de vie et nécessite une nouvelle forme d'enseignement de la littérature.
- Elle se fonde sur la motivation intrinsèque de l'étudiant, des documents authentiques, et l'usage des nouvelles technologies, quand c'est à propos, pourvu que l'orientation choisie intègre une profondeur philosophique dans son processus.
- Les projets se centrent sur ce qui est significatif pour l'étudiant.
- Pour cela, une discussion en profondeur avec l'étudiant et entre les étudiants est nécessaire sur ce qui les intéresse dans la littérature et dans la vie en général. Les projets doivent remplir des buts de vie.

Points à retenir

- La littérature est un acte de communication dynamique, en cours, c'est-à-dire en voie de se faire.
- La littérature est située socialement, et ouverte à de multiples interprétations.
- Les techniques de la langue ont un but d'acquisition et de transmission de sens plus que de formalisme.
- La rédaction et la lecture sont en connivence dans un mouvement de connaissance intégré par projets.
- La littérature émerge d'un tissu multiculturel et multilittéraire incessant qui permet d'envisager le rôle re-créateur de l'étudiant.

References

- Martin, M. C. (1985a, mars). Et voici les affiches-poèmes! La Suisse, 6 mars.
- Martin, M. C. (1985b, décembre). Internationale de l'Amour - Poème au poing. La Suisse, 22 décembre.
- Matter, H. L. (1985, mars). Poésie - Un coup de Tochon. L'Illustré, 12, 64.
- Tochon, F. V. (1985a). 77 poèmes d'amour. Paris et Genève: Hélios.
- Tochon, F. V. (1994). La Poésie-Action ou la postmodernité littéractive: Pour une didaction de l'art *langagier* *Revue de Linguistique appliquée*, 93, 49-61.

En anglais:

Tochon, F. V. (2000). Action Poetry as an Empowering Art: A Manifesto for Didaction in Arts Education. *Arts and Learning Research Journal*, 16(1), 32-53.

*Tochon, F. V. (2000). Action Poetry as an Empowering Art: A Manifesto for Didaction in Arts Education. *International Journal of Education and the Arts*, 1(2),

Poème sur internet: <http://ijea.asu.edu/v1n2/>

Contact:

ftochon@education.wisc.edu



Vers une approche plus approfondie de la littérature
François Victor Tochon (2011)